

## BASKET

# CB privé de Crowder face à Pau-Orthez

Photo AFP

**Blessé mercredi à l'entraînement, Corey Crowder fera défaut à Cholet Basket dimanche lors de la venue de Pau-Orthez à la Meilleraie.**

Le coup est sévère pour l'équipe choletaise alors que se profile un choc d'envergure avec la réception de Pau-Orthez dimanche. Corey Crowder, son meilleur joueur actuel, s'est blessé mercredi à l'entraînement. Touché aux ischio-jambiers, il devra se contenter d'un rôle de spectateur devant cette équipe paloise qu'il se faisait pourtant une joie de retrouver quelques années après en avoir porté le maillot.

### Avec des béquilles

«Entre marcher avec des béquilles le jeudi matin et jouer Pau-Orthez le dimanche, il ne faut pas rêver, d'autant que si Corey se faisait à nouveau mal, son absence s'en trouverait rallongée d'autant», soupire Eric Girard.

«Le coup est d'autant plus dur que ces derniers temps, Corey était notre meilleur joueur tant en attaque qu'en défense. Il suffit de se rappeler ce qu'il a fait à Besançon où son état d'esprit a rayonné sur le groupe. Son absence changera pas mal de choses. Déjà, il aurait fallu un petit miracle pour accrocher cette équipe de Pau que je considère comme plus forte que Villeurbanne. Là, il faudrait un double-miracle !», se désole l'en-

traîneur choletais..

### Trois jours pour modifier les plans

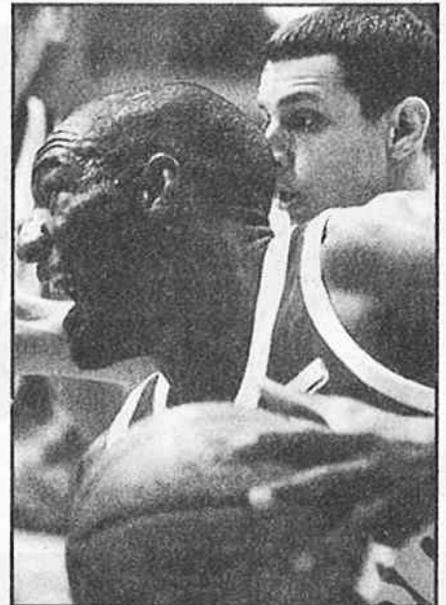
Cette défection d'un joueur majeur oblige Eric Girard à revoir son plan d'approche de la rencontre. «J'ai peu de temps devant moi. Contrairement à Pau-Orthez, nous n'avons pas, en cas de perte d'un joueur, des remplaçants à foison. Corey pouvait monter la balle, annoncer les systèmes, tenter sa chance aux tirs. Je me doute qu'avec ses athlètes L'Elan Béarnais va mettre une grosse pression, couper au maximum Eric Micoud. Nous n'avons pas beaucoup de joueurs capables de créer et scorer de loin. J'espère cependant que ceux qui étaient en-dedans de leurs possibilités depuis quelques semaines vont avoir envie de se retrouver à leur meilleur niveau. Si ceux-là ne sont pas en mesure de retrouver un basket cohérent, de se remettre la tête à l'endroit, vu leur statut, cela deviendra carrément mission impossible». L'entraîneur de CB va vivre avec cet espoir d'ici dimanche. Demain matin, Corey Crowder repassera une échographie pour constater l'évolution de son mal.

**Pierre-Maurice Barbaud**

### ECHOS

#### La location pour CB - Pau-Orthez

La rencontre entre Cholet Basket et Pau-Orthez comptant pour la 20<sup>e</sup> journée de Pro A aura lieu dimanche 4 mars à partir de 17 h 30 à la Meille-



Corey Crowder sera privé des retrouvailles avec l'Elan Béarnais dont il a porté le maillot en 1996

raie.

La réservation des places est d'ores et déjà possible au (tél.) 02 41 58 30 30. Une séance de vente de billets aura également lieu samedi 3 mars de 10 heures à 12 heures, au Smash à Cholet. Enfin, les guichets ouvriront à 15 heures le jour du match.

**Tarifs : 140 F (niveau 1) ; 110 F (niveau 2) ; 80 F (niveau 3) ; 50 F (jeunes 12/18 ans) ; 20 F (enfants).**

#### A Poissy le 9 mars

La rencontre des 16<sup>e</sup> de finale de Coupe de France entre Poissy (Pro B) et Cholet Basket, initialement prévue le 10 mars, a finalement été avancée au vendredi 9 mars à 20 h 30.

PRO A

# L'Elan Béarnais en reconstruction

Adversaire de Cholet Basket dimanche à la Meilleraie (17h30), l'Elan Béarnais s'accommode de son statut d'outsider en attendant le play off

L'Elan Béarnais Pau-Orthez est de retour dans une salle qu'il connaît bien. Les Palois n'ont pas souvent été à la fête à la Meilleraie, même si leurs dernières visites en championnat les a vus en repartir succès en poche. Aujourd'hui comme hier, le club du Sud Ouest constitue une des plus fortes équipes du championnat, taillée

**Muresan et ses 2,31 m de retour**

pour la lutte en vue du premier titre du nouveau millénaire. Son apparent, mais léger retard, au classement sert ses desseins. L'Elan Béarnais s'active sérieusement pour consolider ses murs en vue de la bataille finale.

Il ne faut pas s'y tromper, l'Elan Béarnais est bien de la même veine qui en a toujours fait une équipe de premier plan. Certes, parfois secoué, en Suproligue comme hier soir, ou en championnat comme à Antibes, on pourrait supposer le club palois en retrait cette saison. Eric Girard ne va surtout pas jusque là : « A mes yeux, Pau-Orthez c'est plus fort que Villeurbanne, dans sa configuration actuelle tout du moins ».

**Un Elan renforcé**

L'entraîneur choletais s'explique : « Le plus gros effectif actuel de la ProA, c'est Pau-Orthez, voire Strasbourg. L'Elan a une dimension athlétique, d'expérience, et de fougue difficile à trouver ailleurs. Ils ont du talent tout simplement ». Ce jugement tient compte du renforcement de fin décembre dernier, avec le remplacement de Carr par le « lutin » (1,78m) MacCullough, et l'arrivée du géant (2,31 m) « Gidza » Muresan, rendu nécessaire par la présence de l'Elan sur

deux fronts, la Suproligue et la Pro A. « Nous avons deux compétitions à gérer, et on essaie de se bonifier par nos expériences successives. Hier soir, quand on a jugé que le Maccabi Tel Aviv était beaucoup plus fort que nous, on a fait en sorte de gérer notre physique pour garder des forces vives dans un mois de mars au cours duquel on aura pas moins de onze matchs. Du coup, avec le temps de jeu qu'ont pris les jeunes, ils ont beaucoup appris et c'est intéressant », ne manque d'ailleurs pas de rappeler Claude Bergeaud, l'entraîneur palois.

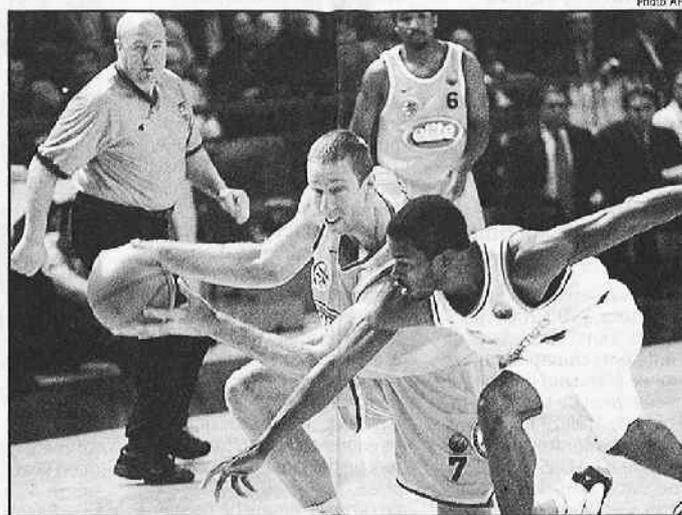
La jeunesse, ce sont les deux frères Piétrus, Mickael l'international de 19 ans, et Florent d'un an son aîné, ainsi que Boris Diaw (18 ans), fils de l'ex-internationale Elisabeth Riffiod. Cette fougue se marie avec l'expérience de Roger Esteller, formidable guerrier catalan de 29 ans et meilleur réalisateur de l'Elan, Didier Gadou et Fred Fauthoux, deux purs Landais. Il ne faut surtout pas oublier le duo américain Lawson-MacCullough.

**En phase de travail**

« Nous sommes toujours en phase de travail, comme à Cholet d'ailleurs », note l'entraîneur palois. « Avec de nouveaux joueurs, on a des embellies pas

## Josh Grant malade

L'entraîneur choletais a du faire face hier soir à un nouvel ennui. Après Corey Crowder, victime mercredi à l'entraînement d'une déchirure aux ischio-jambiers, c'est Josh Grant qui s'est fait porter pâle à l'entraînement. « Il souffre d'un virus, se sent faible, et du coup n'a pas participé au travail collectif de vendredi. J'espère qu'il sera malgré tout d'attaque pour la dernière séance de cet après-midi (NDLR : ce samedi) », expliquait hier Eric Girard qui se



A la peine devant le Maccabi Tel Aviv jeudi, McCullough et les Palois veulent renouer avec la victoire demain à Cholet

sagères, et puis parfois on retombe face à certaines réalités. On n'est pas comme on le souhaiterait, on reste en construction ». Et de citer l'exemple douloureux vécu jeudi soir contre Tel Aviv, finaliste européen, 80-93, dont tous les joueurs, hors Antony Parker, sont ensemble depuis plus d'un an.

« Notre équilibre, on l'a trouvé sur trois semaines et huit rencontres. Depuis Leverkusen, cela nous a un peu abandonné. Ce qui nous importe, c'est d'être au moins troisième au terme de la saison régulière, second si possible », ajoute Claude Bergeaud. Peu exposé avec un match en retard au classement,

Pau-Orthez travaille dans la pénombre cette saison pour mieux rebondir à la lumière

**PMB**

**Elan Béarnais Pau-Orthez :** 4. Fauthoux (1,80 m-28 ans), 5. MacCullough (Américain, 1,78 m-29 ans), 6. Mickael Piétrus (1,99 m-19 ans), 7. Dubos (2,06 m-23 ans), 9. Esteller (Espagnol, 1,92 m-28 ans), 10. D. Gadou (2,03 m-35 ans), 11. Florent Piétrus (1,98 m-20 ans), 10. Diaw-Riffiod (2,01 m-18 ans), 14. Muresan (Roumain, 2,31 m-30 ans), 15. Lawson (Américain, 2,10 m-27 ans). **Entraîneur :** Claude Bergeaud.

refuse à considérer Corey Crowder comme définitivement forfait pour le match de demain. « Il est partant à 1 contre 20 », estime-t-il.

**La location au ralenti**

La situation du match en plein après-midi de dimanche n'y est sans doute pas pour rien. La location a marché moins fort pour cette rencontre entre CB et Pau-Orthez que pour le CB-Villeurbanne d'il y a trois semaines. « Il est probable que trois

éléments joueront en notre défaveur : le salon du collectionneur qui se tient dans l'un des halls de la Meilleraie, la réunion de Cholet-Habitat et la retransmission télévisée sur France 3 du match Nancy-Villeurbanne à 15 heures », notait hier un responsable de Cholet Basket. Une séance de réservation des places a lieu ce samedi matin, de 10 heures à 12 heures au Smash.

# Pro A : Cholet – Pau-Orthez, dimanche à la Meilleraie

## Jeunesse et expérience béarnaises

**Victime de menues sautes d'humeur en plusieurs occasions, l'Élan Béarnais est déjà nanti de six défaites à ce jour. Rien de catastrophique, cependant, pour une formation qui combine habilement jeunesse et expérience.**

Dans le Sud – Ouest, le temps n'est plus aujourd'hui à cette folle domination Paloise qui marqua les années 90, et plus particulièrement la fin de celles – ci, quand les protégés du président Seillant s'octroyèrent le titre hexagonal en 1996, 1998 et 1999. Époque bénie qui pourrait ressurgir bientôt, quand les jeunes pousses de l'entraîneur Claude Bergeaud auront les dents un peu plus longues, ce qui ne saurait tarder.

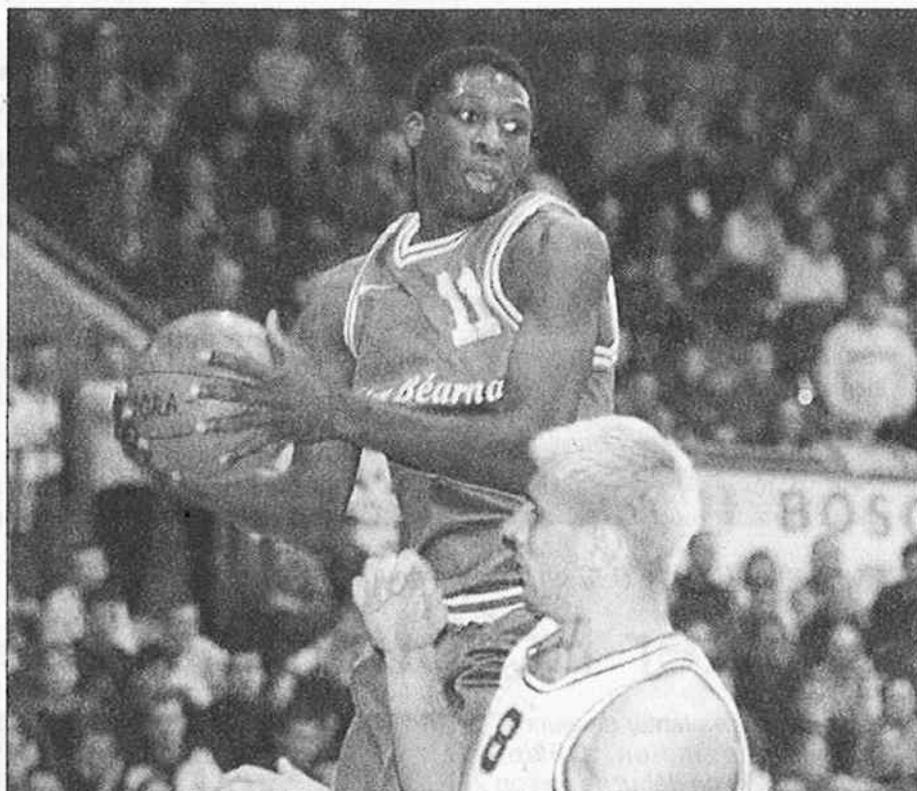
C'est que si pari il y eut à l'intersaison, à la suite des départs de Stéphane Risacher, James Bryson et Thierry Gadou, pour ne citer que les têtes de série, il est probablement en passe d'être gagné.

**« C'est vrai que sur un strict plan financier, il nous était devenu impossible de poursuivre la course à l'armement »,** avoue Pierre Seillant, de son habituelle façon, **« malgré tout, nous n'avons pas fait n'importe quoi. »**

Mais, inhérent au mot pari, il y a évidemment la notion de risque, qui entraîna chez les Béarnais un double rétablissement en milieu de parcours, pour restaurer, vite fait bien fait, quelques indispensables notions de sagesse collective et tactique. Cory Carr, un faux-meneur – vrai deuxième-arrière, en fit les frais, ainsi qu'un Vincent Masingue, prié d'aller trouver du temps de jeu chez les Montpelliérains.

### Du Pietrus grande cuvée

On souhaitait du métier dans la barque pyrénéenne, on allait le trouver. L'ancien lutin Gravelinois, Jerry McCullough, meilleur joueur du championnat il y a trois ans, débarquait, et avec lui des passes, des points, et une direction de jeu qui ne souffrait plus aucune contestation. Dans la foulée, le « fils adoptif » de Seillant, George Muresan, revenait fouler le parquet du Palais des Sports, et assurer, du haut de ses 230 centimètres, un



*Mickaël Pietrus, déjà international A à 19 ans.*

beau supplément de contrôle aérien dans la raquette.

**« George sera bien meilleur dans quelques semaines, explique le président, parce que pour l'instant, Claude Bergeaud, ne peut pas utiliser plus de douze, quinze minutes par match. »** En effet, au retour des États-Unis, le géant Roumain, totalement à cours de forme, dut reprendre son activité préférée à dose homéopathique, le temps que sa fragile mécanique retrouve une carburant décente. Fort heureusement pour l'Élan, Fabien Dubos et Jason Lawson ont continué d'assurer le métier sous les panneaux, et les plants de jeune garde donnent à présent de fort belles grappes. On songe évidemment à la famille Piétrus, dont les deux frères témoignent en Béarn de la volonté présidentielle de renouvellement des cadres sur la durée.

Et si l'aîné, Florent (20 ans) est encore relativement dans l'ombre, le cadet, Mickaël (19 ans) à déjà pointé son double mètre, son adresse et son tonus chez les internationaux A. Du Pietrus grande cuvée que ce dernier, capable de rassembler les énergies de chaque côté du terrain, au moyen de qua-

lités physiques réellement hors norme.

Mais la jeunesse à un prix, qui s'entend à travers les six défaites concédées par les Palois à ce jour, dont deux « bourdes », guère dans les habitudes maison. D'abord le 30 novembre, à Évreux, pour un échec 86-79, et plus dérangeant pour les ambitions locales, parce qu'à domicile, la victoire de Villeurbanne en Béarn le 13 Janvier : 72-74.

Pas assez pour griser le proche destin du groupe, mais suffisant pour dessiner les limites de l'actuelle formation, capable, un jour, du meilleur, et de quelques approximations, le lendemain.

L.R.

### Corey Crowder out !

Coup dur pour Cholet, qui devra vraisemblablement se passer des services de Corey Crowder ce dimanche, contre Pau. **« Corey a été victime d'une petite déchirure aux ischios, à l'entraînement, et il n'a sans doute qu'une chance sur vingt de jouer ce week-end »,** a lâché, dépité, Éric Girard.

Pro A : Cholet - Pau-Orthez, à la Meilleraie dimanche (17h30)

## La course à handicap continue

Déjà en retard dans son parcours d'accès aux play-off, Cholet s'apprête à affronter l'un des ténors du championnat, sans l'apport de l'un de ses meilleurs éléments, Corey Crowder. La course à handicap continue !

« On pouvait rêver d'une préparation plus sympa, avant de recevoir l'une des équipes les plus complètes de Pro A, avec Villeurbanne et Strasbourg », lâche, quelque peu dépité, Eric Girard.

C'est qu'en l'espace d'une courte seconde, le temps pour Corey Crowder de stopper net l'entraînement à la suite d'une déchirure aux ischios, l'idée volontaire et généreuse de battre en brèche la probable domination béarnaise, a pris une sérieuse volée de plomb dans l'aile. D'autant que sur l'autre flanc, l'ami Bill Varner, icône vivante de tous les quadragénaires en mal de forme olympique, donne également des signes de fatigue.

« Bill souffre de plus en plus d'une épaule », raconte son entraîneur, « et le ménager en semaine ne suffit pas toujours. Il doit avoir un peu d'arthrose, il prend sur lui en match, mais on ne peut pas lui demander l'impossible. »

Impossible auquel il devrait pourtant être tenu, avec un temps de jeu en logique augmentation, du fait de l'absence de ce bon Corey. Car en dehors des qualités propres de l'ancien... Palois, meilleur élément du succès Choletais à Besançon le dernier week-end (69-83, et 19 points à 80 % pour l'Américain), sa blessure crée une sérieuse faille dans les rotations locales.

« On affronte une formation qui peut tabler sur plus de dix pros avec un joueur majeur en moins, et nous n'avons évidemment pas les mêmes réserves », explique Eric Girard. Qui ajoute, dans la foulée : « Et encore, j'espère de Josh (Grant) va se remettre de son début de grippe, parce que cette semaine, avec sa crève, il avait beaucoup de mal à avancer aux entraînements. »

### Attention les fautes

Fermez le banc ! Du coup, étant entendu qu'on ne saurait imaginer victoire sur Pau - Orthez sans l'accommoder d'une défense de fer, on voit maintenant Cholet qui devra s'avérer très fin gestionnaire de son capital fautes personnelles. « Ce serait vraiment rageant que la différence se fasse à ce niveau, mais c'est pourtant tout à fait réa-

liste de le penser », songe Eric Girard.

Et puisque ce genre de détail ne saurait perturber les visiteurs, autant annoncer d'entrée que ces derniers vont débarquer dans les Mauges avec la soif de vaincre qui les caractérise. Les Béarnais viennent de subir la loi du Maccabi Tel Aviv, jeudi, dans leur Palais des sports (80 - 93), et c'est aussi le genre de nouvelle qui peut donner inquiétude à son futur adversaire. L'orgueil Palois touché, il est rarement saluaire de s'y frotter la rencontre suivante. C'est que pour couronner le tout, les hommes de Claude Bergeaud roulent déjà avec six défaites au compteur, et qu'en oubliant l'ASVEL, trop loin devant et inaccessible, la deuxième place de la phase initiale leur tend les bras... Sauf sorties de route caractérisées. Le goal - average est en leur faveur vis-à-vis du Mans, ils se sont imposés à Chalon à l'aller, bref, la motivation ne leur manquera pas d'enfoncer davantage le clou de leurs ambitions.

Quant au « matériel » pour parvenir à leurs fins, ne doutons guère de sa fiabilité. « Dubos - Piétrus en poste quatre ; Mc Cullough et Fauthoux à la mène ; Estreller et Didier Gadou sur l'aile ; Muresan

et Lawson dessous... Il faut bien comprendre que ce n'est pas sur les duels homme à homme que nous risquons de nous imposer, mais bien avec un collectif sans fausse note », appuie Eric Girard.

Un collectif, de l'orgueil et de l'abnégation, les rouages habituels de tout basketteur bien disposé, mais aussi le relâchement nécessaire aux entames des débats. Car courir au score derrière un Pau - Orthez, hum, on connaît de meilleurs plans.

L.R.

Dimanche (17h30) à la Meilleraie

CHOLET		EB PAU-ORTHEZ	
4 Bardet (2,00m)	(1,83m)	Fauthoux 4	
6 Jeanneau (1,85m)	(1,73m)	M.Cullough 5	
7 Micoud (1,85m)	(1,99m)	M. Piétrus 6	
9 Varner (1,98m)	(2,05m)	Dubos 7	
10 Grant (2,05m)	(1,92m)	Estreller 9	
11 Gautier (2,04m)	(2,03m)	D. Gadou 10	
12 Rippert (2,04m)	(1,99m)	F. Piétrus 11	
14 Marquis (2,00m)	(2,01m)	Diaw 12	
15 Brantley (2,02m)	(2,31m)	Muresan 14	
	(2,10m)	Lawson 15	

Entraîneur : E. Girard

Entraîneur : C. Bergeaud

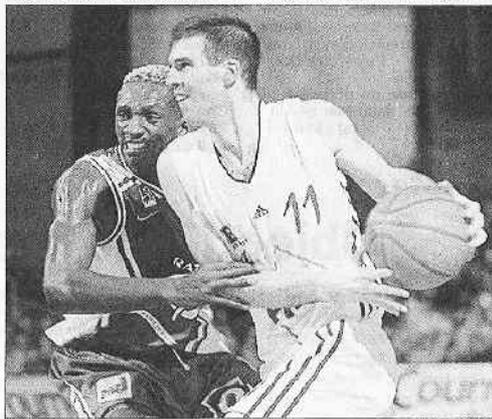
Arb.: MM. Radonjic et Bretagne

## Sur le fil du rasoir

Déjà en retard dans son parcours d'accès aux play-off, Cholet s'apprête à affronter l'un des ténors du championnat, sans l'apport de l'un de ses meilleurs éléments, Corey Crowder.

Cholet - Pau-Orthez  
dimanche, 17 h 30,  
à la Meilleraie

On pouvait rêver d'une préparation plus sympa avant de recevoir l'une des équipes les plus complètes



Un sacré challenge à relever pour David Gautier et les Choletais. (Photo Eric Pollat)

de pro A avec Villeurbanne et Strasbourg, lâche, quelque peu dépité, Eric Girard.

En l'espace d'une courte semaine, le temps pour Corey Crowder de stopper net l'entraînement à la suite d'une déchirure aux ischios, l'idée volontaire et généreuse de battre en brèche la probable domination béarnaise a pris une sérieuse volée de plomb dans l'aile. D'autant que sur l'autre flanc, l'ami Bill Varner, image vivante de tous les quadragénaires en mal de forme olympique, donne également des signes de fatigue. « Bill souffre de plus en plus d'une épaule, raconte son entraîneur, et le ménager en semaine ne suffit pas toujours. Il doit avoir un peu d'arthrose, il prend sur lui en match, mais on ne peut pas lui demander l'impossible. »

Impossible auquel il devra pourtant être tenu avec un temps de jeu en logique augmentation du fait de l'absence

de ce bon Corey. Car en dehors des qualités propres de l'ancien... palois, meilleur élément du succès choletais à Besançon le dernier week-end (69-83 et 19 points à 80 % pour l'Américain), sa blessure crée une sérieuse faille dans les rotations locales.

« On affronte une formation qui peut tabler sur plus de dix pros avec un joueur majeur en moins et nous n'avons évidemment pas les mêmes réserves », explique Eric Girard. « Et encore, j'espère que Josh (Grant) va se remettre de son début de grippe, parce que cette semaine, avec sa crève, il avait beaucoup de mal à avancer et à même dû renoncer à s'entraîner hier, vendredi. »

### L'orgueil palois

Fermez le banc ! Du coup étant entendu qu'on ne saurait imaginer victoire sur Pau-Orthez sans l'accommoder d'une défense de fer, on voit maintenant un Cholet qui devra s'avérer très fin gestionnaire de son capital fautes personnelles. « Ce serait vraiment rageant que la différence se fasse à ce niveau, mais c'est pourtant tout à fait réaliste de le penser » confie Eric Girard. Et parce que ce genre de détail ne saurait perturber les visiteurs, autant annoncer d'entrée que ces derniers vont débarquer dans les Mauges avec la soif de vaincre qui les caractérise. Les Béarnais viennent de subir la loi du Maccabi Tel Aviv, jeudi dans leur Palais des Sports (80-93) et c'est aussi le genre de nouvelle qui peut donner des inquiétudes à ses futurs adversaires. L'orgueil palois touché, il est rarement saluaire de s'y opposer à la rencontre suivante. Pour couronner le tout, les hommes de Claude Bergeaud roulent déjà avec six dé-

faites au compteur et qu'en oubliant l'ASVEL, trop loin devant, et inaccessible, la deuxième place de la phase initiale leur tend les bras... sauf sortie de route caractérisée. Le goal average est en leur faveur vis-à-vis du Mans, ils se sont imposés à Chalon à l'aller ; bref la motivation ne leur manquera pas d'enfoncer davantage le clou de leurs ambitions.

Quant au « matériel » pour parvenir à leurs fins, ne doutons guère de sa fiabilité. « Il faut bien comprendre que ce n'est pas sur les duels homme à homme que nous risquons de nous imposer, mais bien avec un collectif sans fausse note »

appuie Eric Girard. Un collectif, de l'orgueil et de l'abnégation, les rouages habituels de tout basketteur bien disposé, mais aussi le relâchement nécessaire aux entames des débats. Car courir au score derrière un Pau-Orthez... hum l'on connaît de meilleurs plans.

### Les équipes

Cholet : 4. Bardet, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 9. Varner, 10. Grant, 11. Gautier, 12. Rippert, 14. Marquis, 15. Brantley

Pau-Orthez : 4. Fauthoux, 5. Mc Cullough, 6. M. Piétrus, 7. Dubos, 9. Estreller, 10. D. Gadou, 11. F. Piétrus, 12. Diaw, 14. Muresan, 15. Lawson.

# Le bonjour de Jerry

Cholet était plutôt dans de bonnes dispositions. Mais Jerry McCullough a régné sur le match après le repos et offert la victoire à Pau.

De notre envoyé spécial à Cholet  
Jean-Luc THOMAS

**M**ALTRAITÉ en Suproligue par le Maccabi, Pau-Orthez s'est rassuré (76-84) en Championnat à La Meilleraie, en prenant un match qui fut longtemps en balance (65-65, 30<sup>e</sup>). Cholet dut en effet plier sous la loi d'un Jerry McCullough particulièrement chaud après la pause. En vingt minutes, le petit meneur béarnais compila 21 points à 7 sur 9 aux tirs, 3 passes décisives, 3 interceptions, 2 rebonds, les uns et les autres le plus souvent à des moments clés : ainsi, un tir primé pour creuser le break à 67-72 (34<sup>e</sup>), un rebond offensif, une interception sur Micoud pour assurer deux possessions à 72-73 (38<sup>e</sup>)... Tout cela valait cher, au moins une troisième place à la balance victoires-défaites (13-6, à hauteur de Strasbourg).

Mc Cullough, 29 d'évaluation après trente et une minutes, Éric Micoud, moins 1 après trente-cinq minutes : sur le poste un, le résumé statistique était cruel, mais incontournable. Et Claude Bergeaud d'assurer : « On savait que cette équipe pouvait être dangereuse à trois points, on souhaitait donc éviter que Micoud ou Varner ne s'enflamment. » Résultat : 2 sur 16 au-delà des 6,25 m pour le trio Micoud-Varner-Grant.

Ce bon contrôle défensif de la part des Béarnais aurait pu ne pas suffire face à un David Gautier par ailleurs très venimeux (25 pts, 11 dans le troisième quart), même s'il en fait parfois un peu trop. Il avait ainsi relayé l'effort produit auparavant par Grant à la passe et Brantley sous le cercle, lorsqu'il s'était agi pour Cholet d'effacer dix points de débours (27-37, 17<sup>e</sup>).

Mais passée la mi-temps, alors que les secteurs intérieurs s'annihilaient à peu près, que Muresan ne parvenait pas à peser vraiment et que Cholet venait à battre de l'aile, Jerry McCullough entra en scène...

Pourquoi ? « Allez savoir, soupira son coach après coup... Avec lui, rien ne transparait : tenez, il est en bas dans le vestiaire avec une tête comme si on en avait pris quarante. C'est tout lui ! Ce qui est sûr, c'est qu'on commençait à attendre qu'il prenne un match comme ça. Même s'il a rentré quelques shoots qui n'étaient pas dans le livre... Dans le livre du collectif, je veux dire. »

Sans en faire un paravent absolu à l'échec de ses troupes, Éric Girard, lui, était bien obligé de noter que la présence de Corey Crowder aurait sans doute contribué à limiter le rayonnement de McCullough : « Entre l'épaule de Varner (ce dernier jouait avec une protection au bras gauche), la crève de Josh Grant et l'absence de Crowder ; je crois que l'équipe a fait le maximum de ce qu'elle pouvait faire », plaidait,

navré, le coach des Mauges.

Le héros de la soirée, convoqué au contrôle antidopage avec Varner, Gautier et son coéquipier Esteller, affirmait de son côté, avec son imperturbable placidité : « J'avais joué contre Éric (Micoud) en collège, quand il était à Georgetown et moi à Pittsburgh : je le sais très bon shooteur, et il était une clé pour eux. On l'a mis sous pression, j'y étais aussi. Mais il a marqué un paquet de tirs... C'est le basket. De mon côté, c'est rentré. J'étais bien, c'est vrai, mais on est allé chercher la victoire ensemble, parce que tous les joueurs ont su avoir au moins un geste juste en fin de partie : un tir de Roger (Esteller), une passe de George (Muresan) à Fabien (Dubos)... » Pas faux non plus, mais Jerry avait bien fait le plus dur.

Cholet 76						Pau-Orthez 84					
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	R.o.R.d.P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	R.o.R.d.P.d.
Bardet	4	3	1/1	-	0-1	Fauthoux	19	9	2/4	3/4	0-2
Jeanneau	20	7	3/4	1/2	0-2	McCULLOUGH	32	24	8/11	4/6	2-1
MICOU	35	3	1/8	-	1-1	M.Pietrus	8	0	0/4	-	0-2
VARNER	24	13	5/13	2/2	5-3	DUBOS	20	11	4/7	3/4	0-4
GRANT	30	9	2/7	5/7	0-7	ESTELLER	30	8	4/11	-	0-3
GAUTIER	37	25	9/17	6/8	1-0	D.Gadou	23	6	3/4	-	1-4
Rippert	8	0	0/2	-	1-1	F.Pietrus	18	7	1/2	5/6	1-1
Brun	-	-	-	-	-	DJAW	10	4	2/2	-	0-1
Marquis	15	4	2/4	-	0-2	Muresan	13	5	1/3	3/4	0-4
BRANTLEY	27	12	4/7	4/4	2-4	LAWSON	27	10	4/5	2/4	1-3
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>76</b>	<b>27/63</b>	<b>18/23</b>	<b>12-22</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>84</b>	<b>29/53</b>	<b>20/28</b>	<b>6-27</b>
Entraîneur : E. Girard						Entraîneur : C. Bergeaud					

## CHOLET - PAU-ORTHEZ : 76-84 (22-27, 18-15, 25-23, 11-19)

Arbitres : MM. Radonjic et Bretagne. 4 500 spectateurs environ.

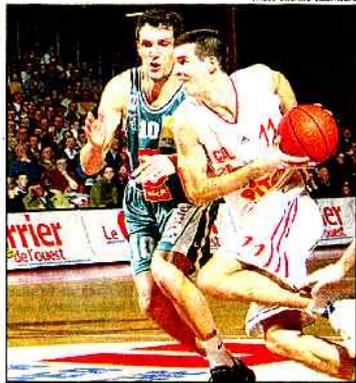
CHOLET. — 3 pts : 4/19 (Bardet 1/1, Micoud 1/6, Varner 1/6, Grant 0/4, Gautier 1/2). Fautes : 22. Éliminé : Brantley (40<sup>e</sup>). Contre : 0. Balles perdues : 17. Interceptions : 6.

PAU ORTHEZ. — 3 pts : 6/14 (Fauthoux 2/4, McCullough 4/5, M. Pietrus 0/1, Dubos 0/1, Esteller 0/2, D. Gadou 0/1). Fautes : 25. Éliminé : D. Gadou (35<sup>e</sup>). Contres : 2. Balles perdues : 16. Interceptions : 11.

● Plus gros écarts : Cholet : + 2 (2-0, 1<sup>e</sup>, 44-42, 22<sup>e</sup>, 65-63, 29<sup>e</sup>) ; Pau Orthez : + 10 (27-37, 16<sup>e</sup>).

● Évolution du score : 4-8 (3<sup>e</sup>), 10-10 (4<sup>e</sup>), 14-18 (7<sup>e</sup>), 21-27 (10<sup>e</sup>), 25-29 (13<sup>e</sup>), 27-32 (15<sup>e</sup>), 29-39 (17<sup>e</sup>), 36-39 (19<sup>e</sup>), 40-42 (mi-temps), 44-47 (23<sup>e</sup>), 52-52 (25<sup>e</sup>), 52-59 (27<sup>e</sup>), 60-60 (28<sup>e</sup>), 65-65 (30<sup>e</sup>), 67-72 (34<sup>e</sup>), 72-75 (36<sup>e</sup>), 72-81 (39<sup>e</sup>).

Photo Étienne Lizarbard



## Cholet-Basket plie face à Pau-Orthez

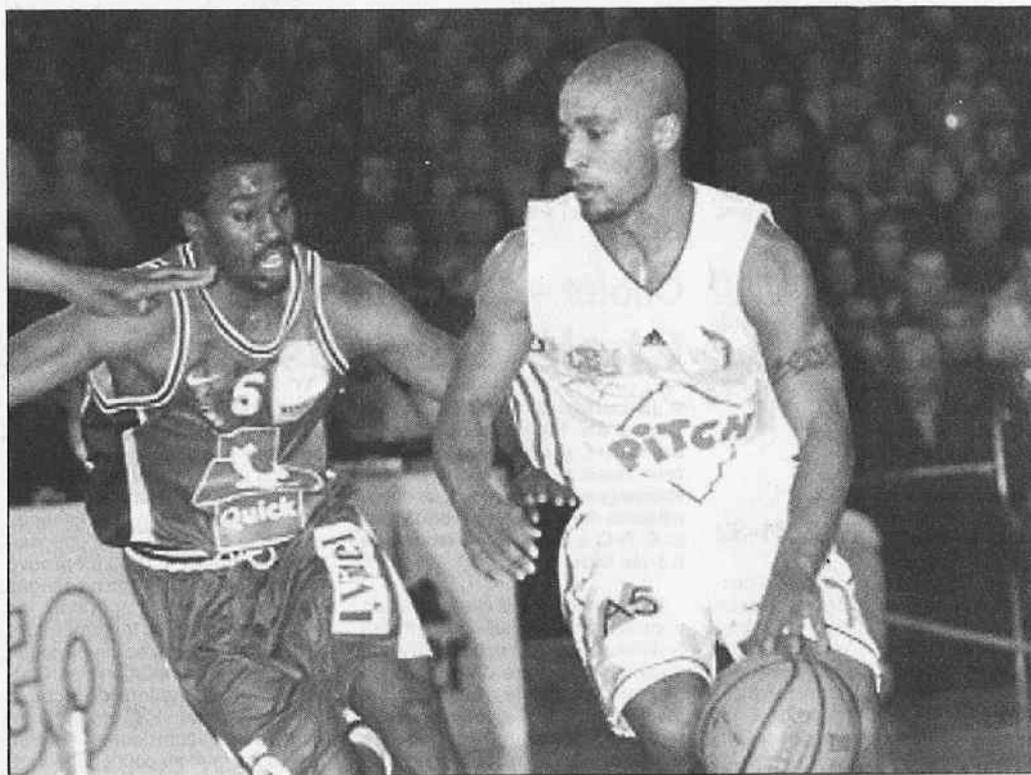
Face à une formation de Pau-Orthez très homogène et parfaitement emmenée par Jerry McCullough, les Choletais ont concédé hier leur troisième revers de la saison à la Meilleraie (76-84). L'excellente prestation de David Gautier (photo) n'aura finalement pas suffi.

## McCullough : « Je voulais gagner ici »

**Jerry McCullough :** Pour finir dans les deux premiers, nous devons gagner à l'extérieur. Nous allons avoir des matches durs à l'extérieur, donc c'est une victoire importante pour nous [...] J'ai joué contre Eric (Micoud) en championnat universitaire lorsqu'il était à Georgetown et moi à Pittsburg. Je savais que c'était un très, très bon shooteur. C'était la clé du match. Il a raté beaucoup de tirs ce soir, mais s'il les avait mis, ils auraient sans doute gagné [...] En ce qui me concerne, vous savez, c'est le basket. Certains soirs, vous marquez les tirs, d'autres soirs, vous les ratez. Ce soir, je les ai mis [...] J'ai bien joué mais c'est important que d'autres joueurs réalisent aussi autre chose. En fin de match, George (Muresan) a fait une bonne passe à Fabien (Dubos), Roger a mis un tir important et nous avons ainsi gagné de manière collective. Ce n'est pas le fait d'un seul joueur [...] La dernière fois que j'ai joué ici, c'était avec Ankara en Coupe Korac (N.D.L.R. : en fait en Saporta). Nous avons perdu, donc je voulais gagner ici [...] Je m'entraîne beaucoup aux tirs depuis l'âge de neuf ans. Parfois, j'ai un mauvais pourcentage, mais je ne perds pas ma confiance. Je pense que ce soir j'ai aidé l'équipe en mettant les tirs face à une défense de zone.

**George Muresan :** Qu'est-ce qui a fait la différence ce soir ? Nous avons joué avec pour objectif de pratiquer une défense très dur. Nous nous sommes très bien organisés défensivement [...] Je me moque totalement de ma performance individuelle. Je me soucie uniquement de gagner le match. Il n'y a rien de plus important que cela.

**David Gautier :** Tout le monde dit cette année que McCullough est moins adroit à trois points que lorsqu'il jouait à Gravelines. Là, je ne sais pas combien il en met en 2e mi-temps, mais pour nous, c'est très dur car, à chaque fois on fait une bonne défense et il doit rester moins de 10 secondes



Jerry McCullough, à lui seul, a précipité la victoire de Pau-Orthez. Éric Micoud dut subir l'emprise des défenseurs bernois qui ne lui laissèrent aucune initiative.

dans leur attaque. Nous, si on ne met pas dedans derrière, cela fait à chaque fois trois points de différence [...] A un moment donné, ils ont su mettre les tirs importants et nous, on n'a pas su les mettre et cela a fait l'écart [...] Tout le dit «David, il est inconstant», mais je n'ai jamais encore loupé un match à 100 % en jouant trente minutes. Dès que je ne mets pas dedans, je me retrouve sur le banc et je joue quinze minutes. Je continue de travailler et on m'a donné l'opportunité ce soir de faire un bon match en ayant un gros temps de jeu [...] Je n'ai pas envie d'être «le David Gautier qui met des points» et lorsqu'il n'en met pas, il ne joue plus. Je veux être quel-

qu'un qui, lorsqu'il ne met pas de points, peut apporter en défense, dans les passes et dans d'autres domaines.

**Fabien Dubos :** Il nous fallait une victoire de référence à l'extérieur. Je pense que cela en est une. C'est intéressant pour nous. On a su tenir le match de bout en bout, on ne les a pas laissés revenir [...] Je suis content d'avoir gagné ici. Je préfère gagner contre une équipe dans laquelle je joue avant. Je n'avais rien à prouver, mais j'avais surtout envie de gagner. Il n'y a que cela dont j'avais envie. En revenant à Cholet, j'aurais vraiment été très déçu de perdre.

**Eric Micoud :** Ce soir, je ne pouvais pas être plus mauvais. Pour les prochains matches importants, contre Chalon, Le Mans, cela se passera différemment car je ne peux pas être plus mauvais que je ne l'ai été ce soir [...] McCullough a enfin prouvé qu'il avait le niveau de sa saison faite à Gravelines. Hélas, il l'a prouvé contre nous.

◆ **Contrôle Anti-dopage.** David Gautier et Bill Varner pour Cholet, Jerry McCullough et Jason Lawson pour Pau-Orthez, ont été tirés au sort hier au contrôle antidopage, effectué après la rencontre.

# Les Choletais ont pourtant tout donné face à Pau-Orthez et McCullough

Le Palois McCullough, auteur de 24 points a fait beaucoup de mal à Cholet-Basket hier à la Meillerie (76-84).

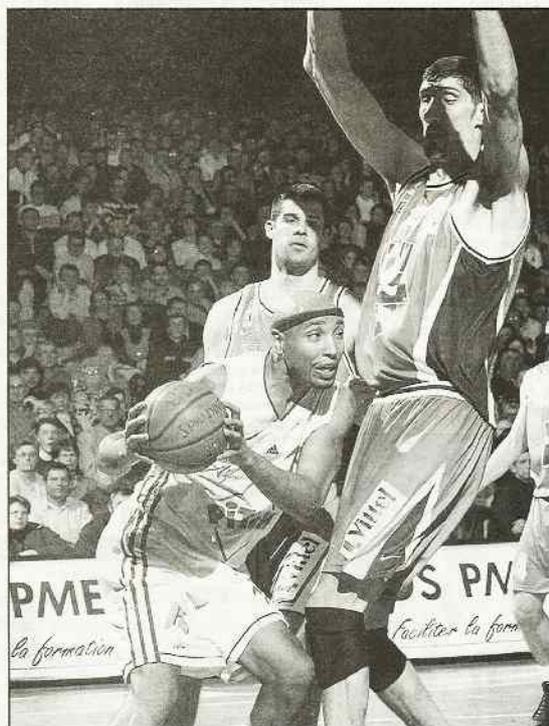
Les Choletais n'ont sans doute pas fait le match de la décennie face à Pau-Orthez, mais les spectateurs ne pourront guère leur reprocher de ne pas avoir lutté, tout au contraire. La rencontre d'hier après-midi, où la formation béarnaise est venue cueillir son quatrième succès consécutif à la Meillerie, a plutôt souligné l'ensemble des problèmes que la formation choletaise traverse. Blessures, handicaps à géométrie variable, c'est une équipe généreuse, mais en retrait sur les précédentes équipes de Cholet-Basket, qui s'est inclinée après avoir honorablement lutté. Il y a un an, après avoir battu le Panatinaikos à la Meillerie, CB s'en allait battre Pau-Orthez en Béarn. Un fossé s'est brutalement ouvert sous les pieds de l'équipe phare des Mauges...

L'Élan Béarnais était en mission à la Meillerie. Il lui fallait se prouver à lui-même qu'avec un effectif à la richesse sans équivalent à celle de Cholet-Basket, la loi du nombre serait bien respectée. S'ils ont connu quelques moments de doute devant l'opiniâtre résistance choletaise, illustrée par David Gautier terminant la rencontre littéralement épuisé, les Palois ont pu bâtir leur succès à l'usure, appuyés des ressources infiniment plus étendues.

**Cholet ne se laisse pas décrocher**  
Les Palois ont voulu, à l'exemple de Villeurbanne, porter de suite de rudes coups aux espoirs de succès des Choletais. Fort heureusement, Micoud et ses camarades avaient retenu la leçon précédente. Eric Girard avait lâché la bride à ses chevaux lé-

gers. D'entrée, David Gautier montait aux avant-postes pour ouvrir le score (2-0). Alors qu'on s'attendait à voir les Palois dresser devant eux une muraille défensive, Claude Bergeaud avait opté pour une défense mobile, une stricte individuelle. Estel plantait des banderilles (4-8, 3<sup>e</sup>), Lawson faisait valoir l'excellence de son placement offensif et sa puissance, mais Cholet-Basket s'accrochait avec bonheur (10-10, 4<sup>e</sup>). L'Élan cavalait sans pourtant lâcher l'équipe des Mauges (12-16, 6<sup>e</sup> puis 19-20, 8<sup>e</sup>). Rapidité d'exécution partagée, Pau-Orthez plaçait des contres vigoureux et terminait le premier quart-temps avec cinq points d'avance (22-27). L'entrée de Muresan, sur lequel s'épuisa en défense Rippert, ne modifia pas grand-chose. C'est plutôt le déficit d'adresse extérieure de CB qui permit à l'adversaire béarnais de compter bientôt dix points d'avance (27-37, 15<sup>e</sup>). De défense de zone, Cholet passait en « presse » et revenait au galop notamment grâce à l'entente parfaite entre Grant et Brantley, 40-42 au repos, avec 12 points pour Gautier, mais une large répartition des points dans les rangs de Pau-Orthez.

**McCullough anéantit les espoirs choletais**  
Les Choletais s'offraient une dernière boîte d'espoir avec Brantley et Gautier (44-42, 21<sup>e</sup>), ils allaient devoir désormais compter, non seulement avec les possibilités supérieures des Palois dans leurs rotations, mais aussi et surtout avec le numéro que McCullough sortit de son sac. Cholet restait aux abords, décrochait même des partages de points (52-52, 26<sup>e</sup>), mais le « lutin » alignait sept points à suivre (52-59,



Brantley et les Choletais sont régulièrement venus s'emparer sur les tentacules de Muresan

27<sup>e</sup>). Jusque-là endormi en championnat de France, l'ex-MVP aligna ses paniers. Se démenant, accélérant, trouvant son rythme, l'Américain de l'Élan poussa ses partenaires vers le succès. Le score balançait encore quelques minutes (65-65, 30<sup>e</sup>), mais les Choletais sentaient la fatigue les envahir. Face à la défense resserrée autour de Muresan revenu en jeu, les joueurs d'Eric Girard venaient régulièrement s'emparer (67-75, 35<sup>e</sup>). Bill Varner ajusta quelques

tirs opportuns (72-75), mais un tir primé « miraculeux » de Fred Fauthoux les fit vaciller. La chasse au « lutin », qui faisait tomber le chrono, était ouverte dans tous les coins du parquet. Cela n'aboutissait plus qu'à envoyer les visiteurs sur la ligne des lancers francs (74-83, 40<sup>e</sup>) avant que Fred « Petitou » ne boucle le quatrième succès consécutif de Pau-Orthez à la Meillerie, 76-84.

## DECLARATIONS

**Claude Bergeaud (entraîneur de Pau-Orthez) :** « On savait que la rencontre n'allait pas être facile face à une équipe toujours difficile à manipuler sur son parquet. C'est pour cela que nous avons décidé de mettre beaucoup de rythme tout en songeant à ne pas user nos éléments majeurs. Nous savions également que le jeu choletais repose sur l'adresse extérieure de plusieurs éléments que nous avons parfaitement réussi à étouffer. En revanche, personne n'a été en mesure d'arrêter l'excellent Gautier qui nous a posé de nombreux problèmes ».

**Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) :** « Ce soir, malgré l'absence de Crowder, l'épaulement douloureux de Varner et la présence d'un Josh Grant diminué, je reste persuadé que la victoire était à notre portée. D'un côté, la réussite de McCullough nous fait très mal en seconde période alors que de l'autre côté, nos extérieurs ne mettent pas dedans. Face à une formation paloise qui est capable de nous proposer continuellement une densité physique importante, cela ne pardonne pas. Maintenant, on doit tenter de rebondir en Coupe de France et récupérer Crowder au plus vite avant de jouer un match à quatre points face à Antibes ».

**David Gautier (Cholet) :** « Même si notre réussite extérieure n'a pas été très bonne, tout le monde s'est bien battu pour tenter de venir à bout d'une équipe très forte. Il faut néanmoins reconnaître qu'au niveau du classement, cette défaite ne nous arrange pas vraiment et qu'il va falloir mettre les bouchées doubles pour tenter de redresser la barre dans les semaines à venir. En ce qui me concerne, je me sens très bien physiquement et je suis prêt à relever le challenge ».

**Brandon Brantley (Cholet) :** « Jouer face à Muresan ne représente pas vraiment un problème insurmontable. C'est vrai qu'il prend beaucoup de place mais il faut savoir être intelligent en mettant beaucoup de rythme à la rencontre et du mouvement perpétuel lorsque l'on est directement opposé à lui ».

**Fabien Dubos (Pau-Orthez) :** « Ce succès nous fait plaisir et à moi tout particulièrement. Nous restons sur des défaites à l'extérieur, et nous avons besoin d'une victoire de référence à l'extérieur. Même si Cholet connaît quelques difficultés, ce n'est jamais facile de s'imposer ici ».

**Didier Gadou (Pau-Orthez) :** « On a enfin gagné un match qui paraissait important à l'extérieur. Jusqu'ici on a laissé filer trop de points, et du coup, on est ric-rac sur tous les tableaux. Collectivement, on a encore des progrès à faire. La satisfaction c'est aussi de retrouver le McCullough que nous attendions ».



CHOLET : 76 (22-18-25-11)											PAU-ORTHEZ : 84 (27-15-23-19)										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Ass.	Min.	Ev.		
				Off.	Def.	Ass.								Off.	Def.	Ass.					
Bardet	3	1/1	-	-	1	-	3	5	4	Fauthoux	9	2/4	3/4	-	2	-	18	36	5		
Jeanneau	7	3/4	1/2	-	2	3	20	29	11	McCULLOUGH	24	8/11	4/6	2	1	6	31	47	29		
MICoud	3	1/8	-	1	1	4	35	13	-1	M. Pietrus	0	0/4	-	-	2	-	7	49	-1		
VARNER	13	5/13	2/2	5	3	-	23	34	12	DUBOS	11	4/7	3/4	-	4	2	20	16	14		
GRANT	9	2/7	5/7	-	7	8	29	58	14	ESTELLER	8	4/11	-	-	3	3	29	56	7		
GAUTIER	25	9/17	6/6	1	-	3	38	50	16	D. Gadou	6	3/4	-	1	4	5	23	34	16		
Rippert	0	0/2	-	1	1	-	8	15	1	F. Pietrus	7	1/2	5/6	1	1	-	17	59	8		
Marquis	4	2/4	-	-	2	-	15	05	2	DIAW-RIFFIOD	4	2/2	-	-	1	1	9	52	6		
BRANTLEY	12	4/7	4/4	2	4	2	26	39	16	Muresan	5	1/3	3/4	-	4	1	12	54	4		
									3	LAWSON	10	4/5	2/4	1	3	5	27	17	14		

Pro A

## Chalon mate Strasbourg

Après onze matches sans défaite, Strasbourg, privé de Jennings, a touché terre à Chalon. Belle performance du Mans à Antibes malgré l'absence de Chris King. Montpellier confirme ses bonnes dispositions actuelles et aligne une troisième victoire consécutive. Hier après-midi, Cholet s'est incliné devant Pau-Orthez.

Victime d'une élongation à l'épaule, Keith Jennings n'était pas sur le terrain avec ses partenaires à Chalon-sur-Saône. Une absence très préjudiciable à la phalange alsacienne balayée par des Bourguignons. La SIG a tout juste résisté sept minutes (13-13) avant de subir la loi d'un « Élan » très compact avec le retour d'Ostrowski (84-58). Chalon a ainsi préparé au mieux son quart de finale retour de Saporta à Wroclaw, mardi prochain.

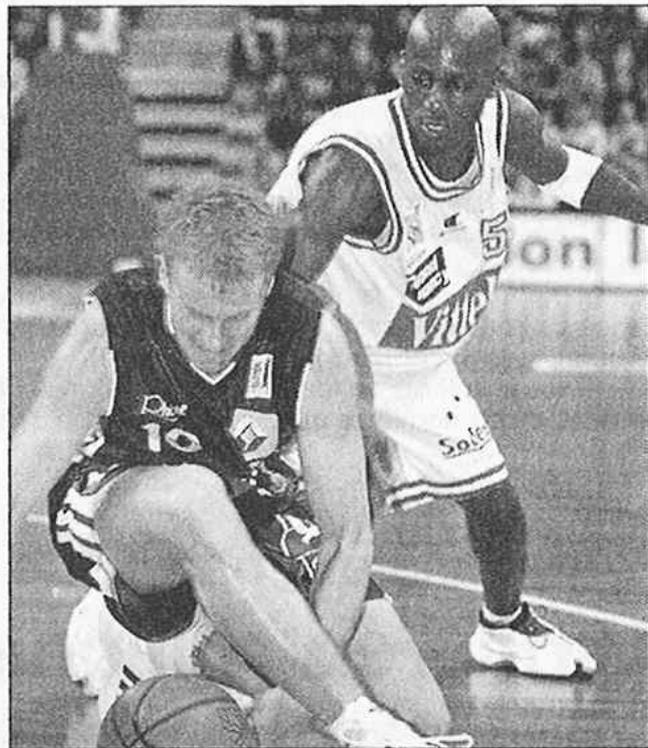
L'Asvel, malgré les absences de Frigout et Pluvy, a maté une équipe nancéienne volontaire mais brouillonne (66-75). Hoffman en pleine réussite (30 points) a largement facilité la tâche des Rhodaniens.

A la Meilleraie, les Choletais, en l'absence de Corey Crowder, n'ont pu contenir les Palois après la pause. Mc Cullough (24 points dont 4 sur 5 à trois points) fut le grand artisan de la victoire béarnaise.

### Les Manceaux vaillants

Sur les bords de la Méditerranée, les Manceaux, pourtant pri-

*En inscrivant 30 points, Hoffman (à la lutte avec Ismaël Sy) a largement contribué au succès de l'Asvel à Nancy.*



AFP

vés de l'Américain Chris King, ont mené de bout en bout face à des Antibois inconstants (76-83). Les deux intérieurs, Scholten (24 points à 82 % de réussite, 9 rebonds, 31 d'évaluation) et Yvan Grgat ont donné le ton d'une formation sarthoise compacte et collective.

Paris s'est ressaisi à Gravelines (81-75) grâce à Türkçan enfin à son véritable niveau. Le Turc (27 points), auteur de deux tirs primés dans le dernier quart-temps, fut décisif.

Dans le même registre, Roberto Bergersen, le Dijonnais, s'est montré tout aussi clairvoyant (20 points) à Bourg-en-Bresse. Grâce à lui, la JDA n'a eu aucun mal à s'impo-

ser face aux Bressans (56-79) et demeure plus que jamais dans la course aux playoffs.

En ce qui concerne les formations du bas de tableau, c'est Montpellier qui a réussi la bonne affaire au Havre (78-89). Mc Cants (29 points, 35 d'évaluation) est largement impliqué dans ce nouveau succès héraultais, le troisième consécutif, synonyme d'un maintien bien engagé. Besançon a perdu gros en s'inclinant à Évreux (75-69). Les Bisontins ont encore aggravé leur situation, même s'ils préservent le point-avantage particulier face aux Ébroïcien.

**Alain MOIRE.**

**CHOLET - Pau-Orthez ..... 76 - 84    Antibes - LE MANS ..... 76 - 83**